

FRANCE-INTER : NI DIEU NI MAÎTRE

## Jamais contents

On doit à Alain Poulanges, l'animateur, et à Janine Marc-Pezet, la documentaliste, quelques très belles émissions sur la chanson française, diffusées tout au long de l'année sur France-Inter, à des heures tardives, de riches intermèdes d'été (en 1992 : un dialogue croisé entre Bobby Lapointe, Serge Dimey et Boris Vian) ou encore un livre sur l'histoire du cabaret Les Trois Baudets (aux éditions Dumay). Ils ont voulu marier, un an après la disparition de Ferré, deux champions de la révolte mise en chansons, deux auteurs dont la philosophie peut se résumer en une phrase : « Ni Dieu ni maître. »

Dans le portrait croisé – l'un chante, l'autre explique, le premier reprend la balle au bond, etc. – que nous offre Alain Poulanges, ces deux critiques perfectionnistes dessinent le portrait de l'artiste tel qu'ils l'entendent : insatisfait, visionnaire, un artisan que jamais ses rêves ne laissent en paix, car « l'imagination n'est jamais en vacances, elle secrète



MARIE-CHRISTINE FERRÉ

Léo Ferré  
et Serge Gainsbourg.

des idées sans arrêt, des idées subversives puisqu'en contradiction toujours avec ce que l'on prétend être l'idée reçue... » (Ferré). Un travailleur du réel aussi, dont l'inspiration suit l'époque, et qui ne s'accommode pas du statut du maudit (Gainsbourg).

« Ni Dieu ni maître » peut prendre parfois des allures un peu grandiloquentes, Ferré chef d'orchestre, Gainsbourg champion de l'américanisme commercial, et le lyrisme naturel d'Alain Poulanges y aide. Mais il

y a là des documents sonores extraordinaires : Ferré en 1951, trois ans après ses débuts, au cabaret Le Trou de Francis Claude ; ou chantant *Que reste-t-il de nos amours* en 1980. Il y a des traversées de simplicité animées par un Gainsbourg reprenant des classiques de la chanson française, un domaine qu'il dominait parfaitement (*Ah ! Si vous connaissiez ma poule*, *J'suis Snob* de Vian), jouant un prélude de Chopin en 1964, donnant la réplique à Françoise Hardy dans les *Rendez-vous de Senlis* de Jean Anouilh (1). Des inédits précieux puisés dans les archives de l'Institut national de l'audiovisuel.

V. Mo.

► France-Inter, du 1<sup>er</sup> au 26 août, du lundi au vendredi, 20 heures (FM Paris : 87,8).

(1) Lire aussi *la Mauvaise Graine*, anthologie des textes de Léo Ferré, 1946-1993, Édition n° 1, 622 pages, 150 F. *Gainsbourg sans filtre*, de Marie-Dominique Lelièvre, éd. Flammarion, 230 pages, 95 F. En vidéo : Polygram Video vient de publier en quatre cassettes l'intégrale des apparitions de Gainsbourg à la télévision.